

31 janvier 2015

Marco CIVICO et François GRIN

*Observatoire Économie—Langues—Formation
Université de Genève*

L'économie des langues et son application aux politiques linguistiques: le cas de la Chine entre le 20^{ème} et le 21^{ème} siècle

**语言经济学及其在语言政策中的应用:
以20到21世纪间的中国为例**

➤ **Objectifs**

- Quelques précisions
préliminaires

Objectifs

Dans cette brève présentation, nous tenterons d'apporter des éléments de réponse aux **questions** suivantes:

- 1) Qu'est-ce que *l'économie de la langue* ?
- 2) Est-ce un domaine de *l'économie* au même titre que d'autres spécialités telles que l'économie du travail et l'économie monétaire ?
- 3) N'est-elle pas au moins aussi proche des *sciences du langage*, comme la linguistique et la sémiotique ?
- 4) Quelle est sa relation avec la politique linguistique ?
- 5) La Chine a-t-elle aussi une politique linguistique ?

- Objectifs
- Quelques précisions préliminaires

Quelques précisions préliminaires

Certaines précisions sont nécessaires pour approcher l'étude de l'économie de la langue:

- Il ne s'agit pas (sauf dans un tout petit nombre de travaux) d'*économie linguistique* (Martinet, 1955; Peeters, 1994), à savoir de l'idée que le langage, comme toute activité humaine, obéit aux lois générales qui régissent l'action de *l'homo oeconomicus*, lequel cherche à minimiser l'effort tout en visant un résultat optimal.
- Elle n'étudie pas la *langue de l'économie*, le style communicatif propre aux économistes et à ceux qui discutent de thèmes économiques, bagage lexical et syntaxique que l'on ne peut guère éviter quand l'on étudie le discours économique (Carlile, 1909).
- L'économie de la langue est, en fait, une **économie des langues**, puisqu'elle se penche principalement sur des questions qui se posent à cause de la diversité des langues dans le monde et, parfois, de la concurrence entre elles.

- **Définition**
- Parution
- Premières orientations de recherche
- Les 4 orientations principales
- La contribution de l'économie

Définition

L'économie des langues:

- est une discipline foncièrement économique qui étudie les actions et les interactions des individus et des institutions au sein de la société, tout en sachant que les ressources dont ils disposent sont limitées (notamment le temps);
- a comme objet d'analyse diverses questions linguistiques, dans lesquelles les langues peuvent être vues comme des outils de communication, mais aussi comme des vecteurs d'identité;

D'autre part, on pourrait dire que nulle science n'existerait sans le discours scientifique, qui, à son tour, **n'existerait pas sans la langue**. Un monde dépourvu de langues est une idée qui défie sérieusement l'imagination.

- Définition
- **Émergence**
- Premières orientations de recherche
- Les 4 orientations principales
- La contribution de l'économie

Émergence d'une économie des langues

L'expression apparaît pour la première fois dans un article de **Marschak** (1965), qui pose trois questions fondamentales:

- Quels sont les systèmes de communication les plus appropriés pour poursuivre certains objectifs ?
- Pourquoi les langues connues actuellement et par le passé sont-elles ce qu'elles sont – ou étaient ?
- Qu'est-ce qui détermine la probabilité que certains traits (linguistiques) persistent sur une certaine période de temps ?

Dans son analyse, Marschak nous offre des réflexions de nature économique, traitant certaines caractéristiques de la langue comme un *objet de choix*. Le point clé de son analyse est qu'il y a une relation très forte entre « **l'optimisation** » de la langue et le **processus économique** correspondant.

- Définition
- Émergence
- **Premières orientations de recherche**
- Les 4 orientations principales
- La contribution de l'économie

Premières orientations de recherche

À partir des années 70, la recherche dans le domaine de l'économie des langues s'écarte considérablement de l'orientation lancée par Marschak:

- après la seconde guerre mondiale et la fin de l'ère de la **colonisation**, les pays qui avaient finalement obtenu l'**indépendance** devaient décider quelles étaient les langues à promouvoir;
- on voit apparaître au **Canada** et aux **États-Unis** un courant de recherche visant à l'identification des facteurs qui déterminent des différences sur le marché du travail en utilisant la langue principalement comme un **attribut ethnique** (Breton, 1964, 1978; Pendakur et Pendakur, 1998, 2002; Levinsohn, 2007);
- sous l'influence de la théorie du capital humain des années 80, on étudie les relations entre langue et rémunération pour estimer économétriquement la rentabilité des langues en tant que forme de **capital humain** plutôt que d'attribut ethnique (ou les deux à la fois) (Vaillancourt, 1978, 1980; Grin et Vaillancourt, 1997; Zhang et Grenier, 2012).

- Définition
- Émergence
- Premières orientations de recherche
- **Les 4 orientations principales**
- La contribution de l'économie

Les quatre orientations principales

À partir des années 90, on peut identifier quatre orientations principales qui s'affirment clairement dans la recherche en économie des langues (Grin, 2010):

- la **relation statistique** entre compétences linguistiques et revenu du travail, comme il a été mentionné ;
- la définition des **dynamique des langues** ;
- le rôle de la ou des langue(s) dans des **processus** généralement reconnus comme essentiellement « **économiques** », à savoir la production, la consommation et l'échange de biens et services ;
- L'évaluation des avantages et des inconvénients de différents **scénarios de politique linguistique.**

C'est sur cette dernière branche que nous allons nous concentrer

- Définition
- Émergence
- Premières orientations de recherche
- Les 4 orientations principales
- **La contribution de l'économie**

La contribution de l'économie

L'expression « **planification linguistique** » s'emploie parfois (mais il est difficile de départager *politique, planification et aménagement*); elle désigne l'ensemble d'activités visant à influencer l'usage, la structure et l'acquisition des langues ou variétés linguistiques au sein d'une communauté linguistique (Haugen, 1959; Calvet, 1996). Bien que le principal contributeur soit la sociolinguistique, **l'économie**:

- nous aide à comprendre l'**impact de différents choix linguistiques** et, réciproquement, les **facteurs économiques** qui influencent les choix linguistiques, la **diffusion et le déclin** des langues ;
- nous aide à **mettre en comparaison** différentes politiques linguistiques en termes de leurs coûts et avantages respectifs (Grin et Vaillancourt, 1999) ;
- fournit les outils pour évaluer leurs résultats et répercussions en termes de **répartition des avantages et inconvénients** au sein d'une population (Ginsburgh et Weber, 2005, 2011; Gazzola, 2014).

- La politique linguistique en Chine
- Macro-dynamiques

La politique linguistique en Chine

L'absence de politique linguistique n'est pas une option: un État ne peut pas ne pas prendre de décisions touchant aux langues. Par conséquent, chaque pays, communauté, institution ou environnement sociale de toutes sortes adopte une politique linguistique. La Chine ne fait pas exception. Pensons par exemple à :

- la création, attribuée à Li Si, du **standard d'écriture** du « petit sceau » ou « petit sigillaire» (小篆 *xiǎozhuàn*), qui s'inspirait au style dit du «grand sigillaire» (大篆 *dàzhuàn*) alors en vigueur (*corpus*) (Norman, 1988);
- les efforts continus de **simplification des caractères chinois** visant à stimuler l'alphabétisation au fil du 20^{ème} siècle (*corpus*);
- **l'introduction du chinois à Hong Kong** comme langue officielle à côté de l'anglais à partir du 1974, qui établit, du moins en principe, une situation de bilinguisme parfait dans les institutions (*statut*).

- La politique linguistique en Chine
- **Macro-dynamiques**

Macro-dynamiques

Au fil du 20^{ème} siècle et jusqu'à présent, la Chine a mis en place de nombreuses mesures de politique linguistique. En particulier, on a pu observer des évolutions importantes qui reflètent les étapes du développement du pays :

- la **standardisation** et la diffusion de la langue nationale ;
- des velléités d'ouverture vers **l'anglophonie** ;
- la **promotion** du chinois mandarin sur le plan international.

Ces trois étapes, qu'on pourrait considérer comme des éléments d'une **macro-dynamique linguistique**, sont le reflet de l'évolution économique du pays, qui certains auteurs n'ont pas hésité à décrire comme « miraculeuse » (Ray, 2002). Par conséquent, elles reflètent aussi la **complexité** des politiques macro-économiques chinoises.

➤ **La langue écrite**

- Le statut du mandarin
- Perspective historique
- Rentabilité de la langue locale

La standardisation de la langue écrite

Même si les **dialectes chinois** (*mandarin, wu, gan, xiang, hakka, yue, et min*) ne sont pas réciproquement compréhensibles, quand les locuteurs de chinois pensent à une langue commune que les réunit en tant que peuple, ils pensent à la **langue écrite** (Ramsey, 1987). Deux problèmes:

- le **système logographique** chinois est l'un des systèmes d'écriture modernes **les plus complexes** (environ 30% du temps à l'école primaire et secondaire en Chine est consacré à l'apprentissage de la langue chinoise et à maîtriser les caractères) (Chen, 1999);
- **bas niveau d'alphabétisation** du peuple chinois après la fondation de la République populaire de Chine (RPC) en 1949 (Rosenhow, 2004).

Par conséquent, le gouvernement central décida de promouvoir la **simplification** des caractères traditionnels.

Le président Mao souligna que le chinois devait adopter un système d'écriture alphabétique, en reprenant les idées du 拉丁化新文字 *Lādīnghuà Xīn Wénzì* (« nouveau texte latinisé ») (Zhou, 2004). Le système *pinyin*, complété en 1958, aurait dû remplacer le système logographique, mais, après plus de 50 ans, il ne reste qu'une méthode utilisée pour transcrire la prononciation (en mandarin) des caractères.

- La langue écrite
- **Le statut du mandarin**
- Perspective historique
- Rentabilité de la langue locale

Le statut du mandarin

Le gouvernement national mit en place des mesures visant à élever le **statut** du mandarin. Pourquoi? Les dialectes du mandarin sont **mutuellement compréhensibles** et 70% de la population parlait un dialecte du Nord. Il fut officiellement adopté par la RPC sous le nom de 普通话 **pǔtōnghuà** (« langue commune ») (Norman, 1988). Quelles mesures?

- Usage du mandarin comme moyen d'enseignement obligatoire depuis la fin des années 50 (« **acquisition policy** »).
- À partir des années 80, **obligation de passer** le 职业汉语能力测试 *Zhíyè Hànyǔ Nénglì Cèshì* (« test de maîtrise professionnelle du chinois ») pour ceux qui aspirent à une carrière dans l'enseignement, le journalisme, la traduction, le droit, l'édition ou le secteur public (Lam, 2005).
- Au début du 21^{ème} siècle, **loi sur l'usage du mandarin**, basée sur des **études** dans les plus grands centres métropolitains du pays aussi bien que sur une comparaison avec les lois sur la langue d'autres pays (Rosenhow, 2004).

- La langue écrite
- Le statut du mandarin
- **Perspective historique**
- Rentabilité de la langue locale

Le contexte historique

Certains auteurs soutiennent que les mesures de planification linguistique de la Chine ont été influencées par un **modèle idéologique euro-centrique** se référant à l'État-nation et marqué par le colonialisme (Wan, 2014).



Modèle européen

- Tendance à se projeter su tout territoire occupé
- Elimination des cultures locales
- Langue nationale élément de soumission indispensable



Modèle chinois traditionnel

- Structure culturaliste et non pas nationaliste
- Aucune obligation de parler une langue commune (官话)
- Classe monarchique opposée à l'alphabétisation des masses

Le modèle chinois a été bouleversé par l'avènement du **communisme** et la création d'un **sentiment nationaliste chinois** et de l'idéologie euro-centrique selon laquelle le monolinguisme et l'homogénéité culturelle étaient nécessaires au progrès social et économique, la modernisation et l'unité nationale.

- La langue écrite
- Le statut du mandarin
- Perspective historique
- **Rentabilité de la langue locale**

Pourquoi maîtriser la langue locale commune?

Est-ce qu'il vaut la peine pour un **Chinois** de maîtriser le **mandarin standard**?

- La rentabilité de la maîtrise de l'anglais était 41.3% pour les immigrants au Canada et 57.1% aux États-Unis (Chiswick et Miller, 1992, 1995).
- La maîtrise de l'hébreu correspondait à un différentiel de salaire net de 35.1% pour les migrants en Israël (Chiswick, 1998).
- La **maîtrise du chinois** pour les migrants internes (à savoir les Chinois qui se déplacent à l'intérieur du pays) était associée à des rémunérations en moyenne **42.1% plus élevées** (Gao et Smyth, 2011).
- La maîtrise du mandarin standard chez les Chinois était associée à des rémunérations **50.8% plus élevées pour les femmes**. Une explication que les auteurs proposent est que les femmes immigrées ont plus souvent des occupations qui impliquent un contact direct plus fort avec le public.

- Rentabilité des langues étrangères
- Intérêt pour les langues étrangères
- L'anglais en Chine aujourd'hui

Porquoi maîtriser une langue étrangère?

Est-ce qu'il vaut la peine de maîtriser le **une langue étrangère**, qu'il s'agisse de l'anglais, du français, ou d'une autre langue?

- Dans le cas de la Suisse (Grin, 1999), on constate que:
 - Une maîtrise très élevée de l'anglais est rémunérée avec une prime qui s'échelonne de 10% à plus de 20%. Pour les Romands (francophones), les compétences en allemand rapportent généralement plus que les compétences en anglais.
 - Si l'anglais se banalise, la prime qui récompense les compétences en anglais risque de s'éroder.



- Rentabilité des langues étrangères
- **Intérêt pour les langues étrangères**
- L'anglais en Chine aujourd'hui

Intérêt pour les langues étrangères en Chine

- L'intérêt des Chinois pour la langue anglaise remonte à **l'intensification de la présence britannique** en Chine pendant les guerres de l'opium du 19^{ème} siècle, quand la cour des Qing commença à juger qu'il serait imprudent de l'ignorer. Il s'agissait surtout d'**apaiser les craintes** que les étrangers puissent menacer la souveraineté de la Chine (Ross, 1993).
- Aucun intérêt des Chinois à absorber la **culture britannique**, qui était considérée **inférieure** aux qualités intellectuelles et spirituelles des Chinois (Adamson, 2002).
- Conséquences de la **révolution culturelle**:
 - l'anglais aperçu comme **porteur d'influences occidentales** corrosives (Ross, 1993);
 - **l'alliance avec l'URSS** favorise, pendant les années cinquante, la position du **russe** comme la langue étrangère la plus diffusée dans l'enseignement (Lam et Chow, 2004).

- Rentabilité des langues étrangères
- Intérêt pour les langues étrangères
- **L'anglais en Chine aujourd'hui**

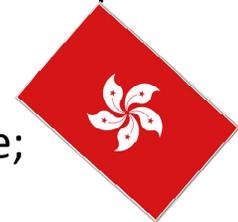
L'anglais en Chine aujourd'hui

- Il faut attendre la fin des années isolationnistes de la révolution culturelle, avec les **politiques réformistes de Deng Xiaoping**, pour que l'anglais apparaisse dans les programmes d'éducation. Un programme d'**enseignement de l'anglais** a été depuis lors partie intégrante des plans d'études (Ross, 1993).

- Certains événements pendant les derniers décennies ont marqué l'importance croissante de l'anglais (Pang *et al.*, 2002):



- le retour de Hong Kong sous la souveraineté chinoise;



- l'entrée de la Chine dans l'Organisation Mondiale du Commerce;



- la participation en qualité de pays hôte aux jeux olympiques de 2008.

- En 2005, le China Daily souligne que plus de 260.000 étrangers étaient employés en Chine en qualité d'enseignants d'anglais (Zhu, 2005).

➤ **Pourquoi la diffusion?**

- La diffusion dans l'histoire
- L'Institut Confucius

La diffusion du chinois à l'étranger

- Au fur et à mesure que l'influence (également en termes culturels) de la Chine augmente, la communauté académique et les politiciens sont de plus en plus intéressés à comprendre les **possibilités de Beijing d'influencer** les autres pays.
- Les **ressources culturelles influencent** les processus de prise de décision, le développement économique et la structure sociale (Mazarr, 1996).
- La **langue** est l'un des outils de diffusion culturelle les plus efficaces, ainsi qu'élément central dans les processus de mondialisation culturelle (Ding et Saunders, 2006).
- Selon la **théorie structuraliste** du langage, la langue parlée par un individu influence sa perception de la réalité qui l'entoure. L'acquisition du langage n'est pas limitée aux compétences strictement linguistiques, mais également aux **modèles paralinguistiques** et **kinésiques** (liés au langage du corps) de nature culturelle (Buttsejas, 1990).

- Pourquoi la diffusion?
- La diffusion dans l'histoire
- L'Institut Confucius

La diffusion de la culture chinoise dans l'histoire

- La Chine a été historiquement l'une des plus grandes **puissances culturelles** (ainsi qu'économique et politique), capable de faire valoir son poids culturel pacifiquement.
- La dynastie mongole Yuan, qui occupa la Chine entre 1271 et 1368, reconnaissant les atouts de la culture chinoise, en adopte les **théories politiques et administratives**, au-delà du nom sinisant (Ding et Saunders, 2006).
- À partir de la deuxième partie 19^{ème} siècle et pour les 100 années suivantes la culture chinoise a vécu une **période de déclin**:
 - cent ans d'**humiliation** (百年国耻, *bǎinián guóchǐ*);
 - la période maoïste, quand **les quatre vieilleries** (四旧, *sì jiù*) firent l'objet d'attaques continues (Lampton, 2001).
- Ce n'est qu'avec la politique dite « **open door** » de Deng Xiaoping que la culture chinoise recommence à attirer l'intérêt international.



- Pourquoi la diffusion?
- La diffusion dans l'histoire
- **L'Institut Confucius**

L'Institut Confucius

- L'un des moyens les plus efficaces pour favoriser la diffusion de la culture chinoise à l'étranger est sans doute le projet des **Instituts Confucius**, présent en **112 pays** avec **433 instituts**.
- Le but officiel est la promotion globale de la culture et de la langue chinoises. Par contre, certains auteurs soutiennent que les instituts Confucius ont pour objectif final d'augmenter le « **soft power** » de la Chine, la capacité d'un pays d'obtenir quelque chose à travers sa force d'attraction et non pas la coercition ou l'argent (Ding et Saunders, 2006).
- Pour négocier des accords commerciaux bilatéraux entre nations où langues différentes sont parlées, il faut arriver à communiquer dans au moins une des deux langues, ou dans une *lingua franca*, et/ou par la traduction et l'interprétation. Les **coûts de transaction** se réduisent si l'on parle la même langue et une augmentation des rapports commerciaux et de l'**IDE** (investissement direct à l'étranger) se vérifie même si seulement une partie de la population de l'un ou l'autre pays, ou les deux, parle une langue commune (Melitz, 2008).

- Pourquoi la diffusion?
- La diffusion dans l'histoire
- **L'Institut Confucius**

L'Institut Confucius

- Le **modèle gravitationnel** peut être utilisé pour expliquer l'effet de la présence des IC sur la valeur des exportations (Lien *et al.*, 2012) .
- Le modèle classique, qui contient des variables liées, par exemple, au **PIB**, à la **population**, au niveau de **libéralisation commerciale** et à la **stabilité politique**, peut être développé pour inclure la présence d'Instituts Confucius dans un pays.
- Impact positif et statistiquement significatif sur les exportations chinoises et sur l'IDE vers les **pays en voie de développement**. Par contre, l'effet dans les pays développés est moins fort.
- Les facteurs qui déterminent les coûts et les bénéfices d'apprendre le chinois pour les étrangers incluent:
 - la vaste **population** chinoise;
 - la croissance de la **richesse**;
 - les différences en termes de **rémunération**.

Futurs défis

L'exercice du pouvoir culturel comporte aussi ses coûts:

- Une forte **crédibilité politique** est un élément essentiel pour garder un haut niveau d'attractivité à l'échelle globale. La présence des Instituts Confucius est plus forte dans les pays qui ont **une tradition démocratique libérale** ou dans ces pays qui assurent un niveau réputé « acceptable » de liberté individuelle et de respect pour les droits humains. En d'autres mots, il s'agit de pays où la violation des libertés personnelles est mal vue. Par conséquent, la réticence de la Chine à se lancer dans de **grandes réformes politiques** favorisant les libertés personnelles pourrait nuire aux efforts de promotion culturelle à long terme (Ding et Saunders, 2006).
- L'ouverture culturelle menace d'affecter **l'unicité de la culture chinoise**, ainsi que d'influencer le développement futur de la langue chinoise.

Futurs défis

Des relations diplomatiques délicates pourraient constituer un obstacle:

- perception de la Chine en Corée du Sud à la suite du débat sur l'attribution historique du territoire de l'empire Goguryeo, considéré comme coréen par les deux Corées (Scofield, 2003).
- Perception de la position morale de la Chine exigeant constamment des excuses, souvent humiliantes, de la part du Japon par rapport à la Seconde Guerre Mondiale (Sutter, 2002).

Il faut prêter attention aux dynamiques à l'intérieur de toute la communauté sinophone. La concurrence entre le mandarin et les variétés locales est toujours là.

- La plupart des Taïwanais parlent le mandarin, suite à son imposition par le Guomintang. Pourtant, à partir des années quatre-vingt-dix, des mouvements locaux ont soutenu la langue taïwanaise (variété du chinois *minnan*), laquelle est enseignée à l'école depuis 2001 et elle est parlée par 70% de la population.



Bibliographie

- Adamson, Bob, 2002 "Barbarian as a Foreign Language: English in China's Schools" *World Englishes*, 21, no. 2.
- Breton, Albert, 1964: "The Economics of Nationalism", *Journal of Political Economy*, 72(4), pp. 376-386.
- Breton, Albert, 1978: "Nationalism and Language Policies Canadian", *Journal of Economics*, 11(4), pp. 656-668.
- Buttjesas, Dieter, "Teaching Foreign Language and Culture: Social Impact and Political Significance," *Language Learning*, 40(2), 53-57.
- Calvet, Louis-Jean, 1996, *Les politiques linguistiques*, Paris, PUF.
- Carlile, William Warrand, 1909: "The Language of Economics", *Journal of Political Economy*, Vol. 17, No. 7, pp. 434-447.
- Chen, Ping, 1999: *Modern Chinese: History and sociolinguistics*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Chiswick, Barry R. and Miller, Paul W., 1992: "Language in the Immigrant Labor Market" en Chiswick, B.R. (dir.) *Immigration, Language and Ethnicity: Canada and the United States*, Washington, American Enterprise Institute.
- Chiswick, Barry R. and Miller, Paul W., 1995: "The Endogeneity Between Language and Earnings: International Analyses", *Journal of Labor Economics*, 13: 246-288.
- Chiswick, Barry R., 1998: "Hebrew Language Usage: Determinants and Effects on Earnings Among Immigrants in Israel", *Journal of Population Economics*, 11: 253-271.
- Ding, Sheng, and Saunders, Robert A., 2006: "Talking up China: An analysis of China's rising cultural power and global promotion of the Chinese language", *East Asia*, 23(2), pp. 3-33.
- Gao, Wenshu et Smyth, Russell, 2011: "Economic Returns to Speaking 'Standard Mandarin' Among Migrants in China's Urban Labour Market", *Economic Education Review* 30(2): 342-352.
- Gazzola, Michele, 2014 (à paraître): "Participation, Linguistic Disenfranchisement and Translation: An Evaluation of the Language Regime of the European Union", *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata*.
- Ginsburgh, Victor et Weber, Shlomo, 2005: "Language Disenfranchisement in the European Union", *Journal of Common Market Studies*, 43: 273-286.
- Ginsburgh, Victor et Weber, Shlomo, 2011: "How Many Languages Do We Need?", Princeton University Press.



Bibliographie

- Grin, François et Vaillancourt, François, 1997: "The Economics of Multilingualism: Overview of the Literature and Analytical Framework", en W. Grabe (dir.), *Multilingualism and Multilingual Communities* (ARAL XVII). Cambridge [MA.]: Cambridge University Press, 43-65.
- Grin, François et Vaillancourt, François, 1999, *The Cost-effectiveness Evaluation of Minority Language Policies: Case Studies on Wales, Ireland and the Basque Country*, European Centre for Minority Issues.
- Grin, François, 1999: *Compétences et récompenses. La valeur des langues en Suisse*, Fribourg: Presses Universitaires de Fribourg.
- Grin, François, 2010: "Economics", en J. Fishman and O. García (dir.), *Handbook of Language and Ethnic Identity. Disciplinary and Regional Perspectives*, Vol. 1. Oxford: Oxford University Press, 70-88.
- Haugen Einar, 1959, « Planning in modern Norway », *Anthropological Linguistics*, vol. 1, n° 3, p. 8-21.
- Lam, Agnes & Chow, Kathy, 2004: "English language education in China: An update", en: Tam, K. et T. Weiss (dir.), *English and globalization: Perspectives from Hong Kong and Mainland China*. Hong Kong: The Chinese University Press, 233-251.
- Lam, Agnes, 2005: *Language education in China: Policy and experience from 1949*, Hong Kong: Hong Kong University Press.
- Lampton, David M., *Same Bed, Different Dreams: Managing U.S.-China Relations, 1989-2000*, Stanford, CA: Stanford University Press, p. 385.
- Levinsohn, James, 2007: "Globalization and the Returns to Speaking English in South Africa", en Harrison, A. (dir.), *Globalization and Poverty*, University of Chicago Press, 629-646.
- Lien, Donald, Oh, Chang Hoon, et Selmier, Travis, 2012: "Confucius institute effects on China's trade and FDI: Isn't it delightful when folks afar study Hanyu?", *International Review of Economics and Finance*, 21, 147–155.
- Marschak, Jacob, 1965: "Economics of Language", *Behavioral Science*, 10, pp. 135-140.
- Martinet, André, 1955: *Economie des changements phonétiques : Traité de phonologie diachronique*. Berne: A. Franke.



Bibliographie

- Mazarr, Michael J., 1996: “Review Essay: Culture in International Relations”, *Washington Quarterly*, 19(2), 177-185.
- Melitz, Jacques, 2008: “Language and foreign trade”, *European Economic Review*, 52, 667–699.
- Norman, Jerry, 1988: *Chinese*. Cambridge University Press, p. 63.
- Pang, Jixiang, Zhou, Xing, and Fu, Zheng, 2002: “English for international trade: China enters the WTO”, *World Englishes* 21, 2.
- Peeters, Bert, 1994: “Le principe de l'économie linguistique et ses manifestations en phonologie diachronique”, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 48, pp. 59-72
- Pendakur, Krishna et Pendakur, Ravi, 1998: “Speak and Ye Shall Receive: Language Knowledge as Human Capital”, en Breton, A. (dir.) *Economic Approaches to Language and Bilingualism*. Ottawa: Canadian Heritage: 89-120.
- Pendakur, Krishna et Pendakur, Ravi, 2002: “Speaking in Tongues: Language as Both Human Capital and Ethnicity”, *International Migration Review*, 36 (1): 147-178.
- Ramsey, S. Robert, 1987: *The languages of China*, Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Ray, Alok, 2002: “The Chinese Economic Miracle: Lessons to be Learnt”, *Economic and Political Weekly*, Vol. 37, No. 37.
- Rohsenow, John S., 2004: “Fifty years of script and written language reform in the PRC: The genesis of the language law of 2001”, en M. Zhou & H. Sun (dir.), *Language policy in the People's Republic of China: Theory and practice since 1949*, Norwell, MA: Kluwer Academic Publishers, pp. 21-43.
- Ross, Heidi A., 1993: *China learns English: Language Teaching and Social Change in the People's Republic*, London: Yale University Press.
- Scofield, David, 2003: “China ups ante in ancient-kingdom feud with Korea”, *Asia Times Online*, 11, Avril 2003.
- Sutter, Robert, 2002: “China and Japan: Trouble Ahead?”, *The Washington Quarterly*, 25(4), 37-49.
- Vaillancourt, François, 1978: “La Charte de la langue française au Québec: un essai d'analyse”, *Analyse de Politiques* 4, 284-308.



Bibliographie

- Vaillancourt, François, 1980: *Difference in earnings by language groups in Quebec. 1970. An economic analysis*. Québec: Centre international de recherche sur le bilinguisme (B-90).
- Wan, Defu, 2014 : « The History of Language Planning and Reform in China : A Critical Perspective », *Working Papers in Educational Linguistics*, 29(2), 65-79.
- Zhang, Weiguo, et Grenier, Gilles, 2012: "How can Language be linked to Economics? A Survey of Two Strands of Research", Working Papers 1206E, University of Ottawa, Department of Economics.
- Zhou, Qinsheng, 2004: "Writing creation and nation establishment" en M. Zhou & H. Sun (dir.), *Language policy in the People's Republic of China: Theory and practice since 1949*, Norwell, MA: Kluwer Academic Publishers, pp. 55-70.
- Zhu, Zhe, 2005: "Teaching English Still Top Job for Foreign Experts", *China Daily* (7 novembre 2005), accès en ligne le 16 janvier 2015 à l'adresse http://www.chinadaily.com.cn/english/doc/2005-11/07/content_491858.htm

Janvier 2015



Marco CIVICO et François GRIN

*Observatoire Économie—Langues—Formation
Université de Genève*

Merci

谢谢

Grazie